AC BB BOULOGNE BILLANCOURT

LE mag

n° 363 → mars 2023 → 2,50 €

magazine trimestriel de l'Athlétic Club de Boulogne-Billancourt, club omnisports

1943 -2023

ACBB badminton - Luka Zdenjak, interclubs N1 – face à l'Union Saint-Bruno le 28 janvier 2023.
Aller au bout de l'effort, puiser au fond de soi, tout donner pour ne rien regretter… Perdre ou gagner ? En sport individuel comme dans les disciplines collectives, l'essentiel est bien souvent ailleurs.

© Fabrice Sudaka

édito

Émotion

80 ans… Ce n'est pas rien. Alors lundi 20 mars, en compagnie de Pierre-Christophe Baguet, maire de Boulogne-Billancourt et d'Armelle Juliard-Gendarme, son adjointe chargée des sports, au moment de souffler les bougies sur ce gâteau célébrant ces huit décennies, beaucoup d'images se sont bousculées dans mon esprit. J'ai pensé à ces dizaines de milliers d'adhérents qui ont, à un moment de leur vie, partagé nos valeurs et notre passion du sport ; à ces milliers de bénévoles qui ont pris un peu ou beaucoup de leur temps pour que le plus grand nombre puisse pratiquer le sport de son cœur ; aux dirigeants de nos sections, disparus, anciens ou actuels, toujours à pied d'œuvre ; à tous les présidents qui m'ont précédé à la tête de cet ACBB que nous chérissons tous et notamment l'inspirant Marcel Draghi, qui a si bien montré la voie durant ses cinq mandats (1966-1984) à une époque où le sport n'était pas encore ce qu'il est devenu ; aux athlètes bien sûr, qui nous font vibrer, qu'ils soient pupilles ou vétérans, champions des Hauts-de-Seine ou olympiques… Pour toutes ces images qui se sont télescopées au moment de souffler ces 80 bougies, pour ce concentré d'émotion, au nom de l'ACBB tout entier, je vous remercie très sincèrement Monsieur le maire.
Eluard écrivait : « La terre est bleue comme une orange. »
À Boulogne-Billancourt, notre cœur est orange ACBB.

Jean-Pierre Epars
Président général

sommaire du n°363

HOMMAGE
04 Peter Matousek
L'empreinte d'un géant

ACTU
06 Les news de l'ACBB en bref

ENTRETIEN
10 Olivier Stephanopoli
« Athlètes et chefs d'entreprise relèvent les mêmes défis »

AVIRON
12 Indoor
La section a sorti l'armada

JUDO
15 Des poussins aux seniors
Une belle dynamique !

TIR À L'ARC
16 Avec ses 87 licenciés
La section vise toujours plus loin

BADMINTON
18 Bénévoles et arbitres
Les indispensables

SPORTS DE GLACE
21 Loisir et compétition
Le bonheur de patiner

NATATION
23 Meeting jeunes
La cloche a bien sonné !

SPORTS-CO
25 Hand, volley, basket, foot…
Suspense à tous les étages

KARATÉ
28 Coupe de France
Art & démolition

ESCRIME
31 Nationale 1
Les escrimeuses se frottent aux meilleures

PROLONGATIONS
32 Cérémonie
80 bougies soufflées en famille

ACBB BOULOGNE BILLANCOURT **mag**

10, rue Liot, 92100 Boulogne-Billancourt · Tél. : 01 41 10 25 30
Mail rédaction : **acbbmag@acbb.fr** · *Président :* Jean-Pierre Epars *Directeur de la publication :* Julio Arqueros · *Rédacteur en chef :* Jérôme Kornprobst 0617180457 · *Conception et maquette :* Oxygène, Frédéric Nolleau *Impression :* Exaprint · *Ont collaboré à ce numéro :* Quentin Belli, Hadrien Blin, Antoine Verniers · *Photographies :* 2e de couverture : Fabrice Sudaka. Hommage : Jérôme Kornprobst. Rugby féminin : Éric Catherine, Pascale Catherine. Entretien : Éric Catherine. Aviron : Albin Durand / FFA. Judo : ACBB judo. Tir à l'arc : Jean-Marc Dutertre. Badminton : Jean-Marc Dutertre, Fabrice Sudaka. Sports de glace : Jean-Marc Dutertre, ACBB sports de glace. Natation : Jean-Marc Dutertre. Sports-co : Dominique Gizardin, Jean-Pierre Maes, Pierre Pouleau, Fabrice Sudaka. Karaté : Gautier Boucly, Éric Catherine, Pascale Catherine, Thierry Parenti, Fabrice Sudaka. Escrime : Gautier Boucly. Prolongations : Bahi, Fabrice Sudaka.

Peter Matousek

L'empreinte d'un

© Jérôme Kornprobst

Peter Matousek ici en 2013, à Prague (République Tchèque).

géant

Le décès de Peter Matousek fin janvier laisse une section orpheline d'un grand Monsieur.
À sa façon, et la sienne était singulière, il a installé une nouvelle culture du hockey à l'ACBB.
« Sa principale réussite fut d'installer un schéma de développement individuel qui tenait compte des spécificités des adhérents et de l'environnement boulonnais », indique Luc Mainfray, qui fit les démarches pour attirer Peter à Boulogne pour devenir son premier président au début des années 2000. Ce n'était pas simple d'accompagner la rigueur qu'il apportait de sa Slovaquie natale. Un choc pour l'ACBB hockey sur glace, plus habitué à vivre au rythme des vacances scolaires et des week-ends à la campagne.
Olivier Gillot, qui restera le président avec lequel il a passé le plus d'années, est formel. *« Peter a été un salarié parfois compliqué à gérer mais il a donné le nouvel élan dont le club avait besoin. Son apport a indéniablement fait basculer la section. Nous avons tous beaucoup appris à ses côtés »*. Sans le savoir, parents et enfants boulonnais avaient, avec Peter, un technicien formé, expérimenté et reconnu dans le système tchécoslovaque des années 80. Ce système d'excellence, bâti pour rivaliser avec le puissant voisin soviétique (8 médailles d'or pour 10 participations entre 1956 et 1992).
Cédric Giner retient *« un révélateur de talent, fin stratège dans la vie comme sur la glace qui a su propulser l'ACBB hockey à un niveau international tout en se souvenant qu'il pouvait être craint par les jeunes Tigres autant que par ses adversaires »*.
Peu à peu et avec l'aide de dirigeants et d'assistants entraîneurs dévoués, Peter a pu installer un format d'apprentissage redoutable. Dès les premiers pas sur la glace, la glisse, l'équilibre, la coordination étaient enseignés jusqu'à devenir une seconde nature. Le jeu et le palet n'avaient pas beaucoup leur place dans cet apprentissage exigeant.
Trop rarement qualifiés pour les phases finales régionales, le club devient, à partir des années 2010, une référence nationale chez les moins de 15 ans. La section, qui peinait à fidéliser, s'est structurée, guidée par une nouvelle planification annuelle. Stages et tournois ponctuent aujourd'hui les saisons des jeunes hockeyeurs et hockeyeuses de l'ACBB.
Répéter les gammes à l'entraînement puis multiplier les rencontres amicales – avec une vraie opposition et à l'étranger de préférence, sinon ce n'est pas drôle – donne une longueur d'avance aux équipes U9, U11 et U13 dans leurs championnats respectifs. Et, pour ne pas rester dans le confort trop longtemps, les stages à chaque vacances – y compris estivales – deviennent la norme. *« Ce programme exigeant mais diaboliquement efficace est notre fierté »*, exprime Mouloud Menceur. *« L'architecte slovaque a tout démontré. Il laisse un vide mais des fondations solides sur lesquelles l'avenir s'écrira. En tant que président, je suis déterminé à créer les conditions qui feront perdurer l'héritage que nous a laissé Peter. À titre personnel, je perds un ami avec qui j'ai beaucoup ri et qui m'a beaucoup apporté. »*
Peter Matousek repose désormais dans sa ville natale de Trenčín en Slovaquie.

La rédaction

À l'initiative de parents de jeunes licenciés, un autocollant a été réalisé afin que chacun puisse se souvenir de Peter et ainsi lui rendre hommage.

© Aurélien Penneret

Top 10 pour l'ACBB tri

La saison est bien lancée pour les (très) jeunes triathlètes de l'ACBB. Ainsi au duathlon de Sartrouville (course à pied / vélo / course à pied), ils étaient 39 à prendre le départ pour 5 podiums en mini-poussins, poussins, pupilles et cadets ainsi qu'en mini-poussines, catégorie dans laquelle Faustine Soulié a réalisé le grand chelem pour l'instant avec cinq victoires en autant de courses depuis le début de la saison. Chez les pupilles, Louis Hémon a signé cinq podiums en cinq courses et à Sartrouville en cadets, William Pouplard est monté sur la troisième marche du podium, une juste récompense dans cette catégorie très difficile. *« La mobilisation est forte et nous enregistrons de bons résultats avec des progrès dans toutes les catégories, notamment des jeunes du groupe performances ouvert à partir de la catégorie benjamines-benjamins »*, souligne le coach Aurélien Penneret.

Lors du duathlon de Soisy-sous-Montmorency (12 mars) destiné à préparer la course sélective pour le championnat de France de Duathlon (Versailles le 26 mars) et le triathlon de Courbevoie le 2 avril, le groupe « espoirs » a glané deux podiums grâce aux deuxièmes places de Juliette Houriez (juniors) et Louis Hémon (pupilles). À noter le top 10 pour Romane Grosjean (cadettes), Louise Vétillard (minimes) et Amaury Gautron (pupilles) et le top 20 pour Louis Devaux et Marc Fournier (minimes). Grâce à ces bons résultats d'ensemble à Soisy-sous-Montmorency, l'ACBB tri s'est classé 10e club.

Rendez-vous triathlon

L'ACBB triathlon annonce deux rendez-vous : son traditionnel triathlon indoor samedi 15 avril proposé à la piscine de Boulogne-Billancourt et ouvert à tous pour la découverte de la discipline ; et grande innovation, l'organisation de la première édition de son triathlon en relais mixte dimanche 21 mai, sur la base nautique de l'Île de Monsieur. Le principe : chaque triathlète effectuera 300 mètres de natation (dans la Seine !), 4 km de vélo (sur route fermée à la circulation avec drafting) et 2 km de course à pied avant de passer le relais à l'un de ses coéquipier(e)s, l'épreuve mettant en compétition des équipes de quatre (deux femmes et deux hommes).

Cette épreuve, affiliée à la Fédération française de triathlon, s'appuiera sur la réglementation sportive en vigueur et s'annonce ludique, explosive et conviviale !

Infos et inscriptions sur www.triathlondeboulogne.fr

© Fabrice Sudaka

Bonne humeur

Après deux reports, le tournoi interne de Noël de la section pétanque a enfin pu se tenir, samedi 14 janvier, sur le terrain des glacières. Une réussite pour l'équipe d'organisateurs avec une trentaine de participants à ce concours mixte de doublettes selon la formule gagnant-gagnant (chaque doublette, tirée au sort, est assurée de disputer plusieurs matchs). Bonne humeur, repas, galette des rois… et la victoire finale pour la doublette présidentielle formée par Gérard Court et Yohann Guillou, face à la paire composée par Jacky Miranda et Mamadou Dia.

La saison est lancée

Dans les rangs de l'ACBB cyclisme, les coureurs ont déjà en tête le rendez-vous de Paris-Pussay fixé le dimanche 11 juin au départ de Chevreuse. Les coursiers dirigés par Jean-Claude Le Dissez tenteront bien sûr de s'imposer dans cette classique organisée par la section cyclisme ou tout au moins d'animer la course. De ce côté-là, on peut leur faire confiance : *« Nous avons une bonne équipe, les gars s'entendent bien et ils ont déjà affiché une bonne forme lors des premières épreuves de la saison »*, explique le Directeur sportif. L'ACBB cyclisme pourra s'appuyer cette saison sur ses anciens Pierre Mavier, Baptiste Larcher, Cyril Maître ou Olivier Mathisse, ainsi que sur de nouvelles forces : Pacôme Deriau, Adrien Bibré ou Edouard Lecomte.

© Beps

Le billet d'Ambre

« Le tri et l'alignement intérieur »

La force de vie, cette pulsion du printemps créatrice a envie comme un enfant qui découvre le monde de sortir et d'aller explorer. Quoiqu'il serait tentant de laisser jaillir librement et d'utiliser cette énergie « nouvelle », attention à ne pas s'emballer trop vite.

Asseyez-vous ou restez debout, à votre guise, le corps confortablement installé.

Fermez les yeux et connectez-vous à votre foie, soit en posant vos mains devant, soit en gardant les bras le long du corps.
Le regard se charge de l'énergie du sourire intérieur, et se pose dans la zone du foie.
Le souffle vient en accompagnateur.
Laissez respirer librement en ayant l'intention de détendre cette zone, de lui laisser l'espace d'être.
N'oubliez pas l'arrière du foie qu'il est important de détendre afin que le rein droit, moteur d'action puisse aussi avoir la place d'être.

Lorsque vous sentez que vous êtes en accord avec cette partie de vous, laissez les yeux s'ouvrir et prononcez avec beaucoup de douceur le son « chhh ».
Ressentez que chaque expiration accompagnée de ce son libère le foie d'un poids.
Vous pouvez, entre chaque émission de son, prendre le temps d'une ou deux respirations afin qu'aucune tension respiratoire ne s'installe dans la cage thoracique.

Maintenant, observez et accueillez cette énergie naissante.

Souvenez-vous : sur chaque pratique, chaque mouvement, prenez le temps de l'écoute et du réajustement par rapport à votre « vous » de l'instant.

Maintenant, pliez un peu les genoux sans bloquer les zones articulaires et charnières, le corps le plus relâché possible.
Induisez un secouement de l'ensemble du corps.
Comme une poupée de chiffon.
Faites ceci le temps que ça vous est agréable.

Lorsque vous aurez envie de découvrir un autre geste, croisez vos doigts.
Laissez le corps s'étirer vers le ciel et, sans forcer, enclenchez une torsion douce du bas du coccyx à la tête en vous tournant vers l'arrière (n'allez pas à votre maximum de torsion).
Soyez présent lorsque vous libérez le côté droit : de votre foie.
Lorsque vous libérez votre côté gauche : de la rate.

C'est comme un essorage très doux.
Du mouvement qui reprend de l'espace de l'intérieur vers l'extérieur.

Le foot autrement

© ACBB foot

Les vacances scolaires ont été pour la section football l'occasion de poursuivre son action extra-sportive : la rénovation d'un baby-foot aux couleurs du club par les U7-U8-U9 avec l'aide du street-artist Cyril Blackbird, baby-foot désormais en libre utilisation au club-house, s'inscrit dans l'engagement de l'ACBB foot sur le thème de l'éco-responsabilité ; l'intervention de Football Écologie France pour sensibiliser les U10 et U11 au football écologie, sous la forme de différents ateliers au club-house ; l'invitation d'une délégation de la Ligue de Mayotte de football pour disputer une rencontre féminine au Stade Le Gallo face à une équipe composée de joueuses U16/U17 du district des Hauts-de-Seine parmi lesquelles une joueuse de l'ACBB foot et partager un moment unique sur les visions respectives du football et de sa pratique.
Autre initiative à saluer : la section propose un soutien scolaire ouvert à tous, au Stade Le Gallo, afin d'accompagner les joueuses et joueurs dans leurs devoirs et révisions.
Des professeurs et parents bénévoles seront présents chaque lundi (de 17h45 à 18h45), jeudi (de 17h15 à 18h15) ainsi que deux vendredis sur trois (de 18h à 19h15) pour les lycéens s'apprêtant à passer le bac.

Inscription via l'e-mail : lapassescolaireacbb@gmail.com

Infos auprès de Karim sur WhatsApp au 06 41 29 62 80

Cinquième !

© Jean-Marc Dutertre

En interclubs en N1 comme en N2, l'ACBB badminton occupe la 5e place de sa poule. Lors de la journée du 18 mars, face au Cercle d'Éducation Sportive de Tours (lanterne rouge), l'équipe première a remporté sa deuxième victoire de la saison (7-1). Lourde défaite en revanche pour la N2 face au leader Maisons-Laffite (1-7).

Cinquième encore !

Dans le championnat de France de N1, l'ACBB tennis de table a été battu dans la salle de l'Entente Saint-Jeannais Lyon (4-8) lors de la journée du 18 mars. L'équipe première occupe la 5e place de sa poule. En N2, l'équipe 2 a concédé le match nul face à Salindres AS (7-7) pour une 5e place au classement.

© Pascale Catherine

Rendez-vous hockey

Le mois d'avril s'annonce chargé pour la section hockey sur glace. En effet, la BoulbiCup aura lieu à la patinoire de Boulogne-Billancourt le 10 avril pour les U7, les 15 et 16 avril pour les U11 et les 22 et 23 avril pour les U13.
Les plateaux seront une fois encore prestigieux avec Amiens, Courbevoie, Tours, Rouen et Cergy en U7 ; Annecy, Courbevoie, Rouen, Freiburg, Leuven et Mannheim en U11 ; Angers, Anglet, Courbevoie, Grenoble, Rouen, Bellinzona, Freiburg et Mannheim en U13. Et bien sûr des équipes des Tigres engagées dans les trois catégories.

© Éric Catherine

Papsettes

L'esprit rugby

De bonnes joueuses à l'avant comme à l'arrière, une charnière efficace à la baguette, des joueuses rapides sur les ailes, un jeu fluide construit sur les passes et le mouvement, de beaux placages… Indéniablement, les Papsettes de l'ACBB rugby aiment le jeu ! *« Et on n'aime pas trop perdre »*, lance Sophie Aubert, ancienne co-capitaine, éloignée des terrains pour cause de blessure. Sur les pelouses, cela se voit : après cinq tournois d'une saison régulière qui en compte sept, les Papsettes, emmenées par leur capitaine Eléonore L., occupent la 2e place du classement avec les phases finales en ligne de mire (juin). Et si la pratique de ce rugby à 7 joué sur demi-terrain relève bien du loisir, limitant les impacts violents (les placages sont obligatoirement effectués en dessous de la taille), les joueuses sont pleinement impliquées : *« Quand tu entres sur le terrain, tu ne peux pas y aller à moitié. »* En plein essor, la discipline qui doit son développement au rugby universitaire – c'est LARGE, Ligue des Anciens Rugbymen des Grandes Ecoles qui a créé cette formule de championnat – est désormais soutenue par les instances officielles (Fédération française de rugby et Ligue Île-de-France). *« Beaucoup de joueuses viennent de grandes écoles, du milieu universitaire mais pas seulement. La discipline est ouverte à toutes, les filles viennent d'horizons très différents. »* Coaché par Walter G. et John W., ce groupe d'une vingtaine de joueuses, qui participent à un entraînement chaque semaine, est toujours à la recherche de nouvelles coéquipières. *« Celles qui nous rejoignent pour tester, restent ! Notre pratique permet de vivre pleinement la sensation rugby. C'est un rugby accessible qui peut aussi être un tremplin vers le XV. »* D'abord compétitrices, les Papsettes savent aussi cultiver l'esprit rugby lors de la troisième mi-temps : *« De ce côté-là, on est les championnes ! On est là pour jouer, pour gagner mais surtout pour s'amuser. »*

Au sein de la section rugby, en attendant de rejoindre les Papsettes, les jeunes filles voulant pratiquer le ballon ovale peuvent rejoindre l'École de rugby dès 5 ans pour une pratique mixte.

Jérôme Kornprobst

© Pascale Catherine

Olivier Stephanopoli

« Athlètes et chefs d'entreprise relèvent les mêmes défis »

Lancé dans la course pour Paris 2024 en kayak en ligne (K4), Guillaume Burger peut compter sur ses partenaires institutionnels – la ville de Boulogne-Billancourt, le Conseil départemental des Hauts-de-Seine et la région Île-de-France – mais aussi sur un partenaire privé : OTCex/ HPC. Passionné de sport, son directeur délégué Olivier Stephanopoli expose ici la démarche.

Le Mag : Avec le groupe HPC, vous soutenez régulièrement des athlètes ambitieux ?

D.R.

Olivier Stephanopoli : Depuis de nombreuses années en effet, notre groupe est partenaire de clubs : le VGA Saint-Maur en haltérophilie, qui compte des athlètes comme Dora Tchakounté ou Bernardin Matam en lice pour Paris 2024, ou des sportifs individuels de haut niveau comme le boxeur cristolien Kevin Lele Sadjo, double champion d'Europe en boxe super-moyens.

Le Mag : Depuis 2022, vous soutenez Guillaume Burger dans sa course à la qualification olympique en kayak. Quelle est la genèse de cette aventure ?

O.S. : Grâce à Olivier Berthou, ancien président de la section canoë-kayak de l'ACBB, qui est aussi un ami, j'ai pu rencontrer l'équipe dirigeante. Guillaume est venu dans nos locaux, le contact est tout de suite très bien passé et on a pu bâtir ensemble dans l'optique de Paris 2024.

Le Mag : Quelle est votre motivation ?

O.S. : On a vocation à aider, avec des budgets modestes, des athlètes confrontés aux mêmes difficultés que celles rencontrées par un chef d'entreprise. Des défis permanents, une compétition mondiale… Et qui n'avance pas recule !
L'un comme l'autre ne doit jamais se reposer sur ses lauriers, doit conserver cette humilité indispensable chevillée au corps, cultiver le sens de l'effort… Avec le goût de l'autre en plus, c'est ainsi que l'on arrive à faire de belles choses.

Le Mag : Ces partenariats vous offrent un peu de visibilité aussi ?

O.S. : Même si aujourd'hui elle est fortement concurrencée par le MMA, la boxe est la discipline la plus médiatique. Au Cirque d'hiver à Paris ou

à la salle Marcel Cerdan à Levallois, elle nous permet surtout de proposer à nos clients des soirées originales, qui changent un peu de l'ambiance Roland Garros ou Parc des Princes. Ainsi nous soutenons des athlètes mais l'intérêt existe aussi pour l'entreprise puisque nous partageons un moment privilégié avec une cinquantaine de clients à chaque soirée.

Le Mag : Et en interne ?
O.S. : La encore, la boxe reste très populaire. Mais l'arrivée d'un nouvel actionnaire nous motive pour structurer nos actions sportives autour d'un pôle Paris 2024. Ce rendez-vous est un levier idéal pour apporter de la structuration et de la pérennité dans nos partenariats et c'est vraiment ce que je recherche dans les affaires comme dans les partenariats sportifs.

Le Mag : Paris 2024, c'est demain. Comment accompagnez-vous Guillaume concrètement ?
O.S. : Le premier besoin portait sur le financement de deux bateaux. Nous en avons pris un à notre charge. Quand le cadre du projet sera bien posé, on le nourrira de rencontres, chez nous ou sur les sites de compétitions. Je ne suis pas un grand spécialiste de kayak en ligne mais j'observe avec attention ce K4 dont Guillaume pourrait faire partie dans 18 mois à Paris et ce, même si l'on sait que cette discipline est très compétitive avec de nombreuses nations de très haut niveau. Le plus important pour les athlètes, c'est d'avoir une pérennité de financement. Dans cet esprit, notre souhait est de créer un club d'entreprises privées partenaires engagées. Une telle structure pourrait aider à cela, augmenter la visibilité des athlètes.

Le Mag : La discipline du kayak est très sélective en effet. Quand on est partenaire, même si l'on espère toujours un succès, quelle place accordez-vous à un éventuel échec ?
O.S. : Dans les affaires comme en sport, on ne réussit pas toujours. L'échec fait partie de l'action, il faut l'accepter. Mais dès lors que l'athlète donne tout… Ce qui prime, ce sont les valeurs, l'engagement en toutes circonstances. Mais nous envisageons d'abord le succès, Guillaume le premier.

Le Mag : Une chance de vous voir dans un bateau avec Guillaume ?
O.S. : Dans l'eau, assez vite je pense (rire). J'ai envie d'aller sur les bassins bien sûr, la difficulté sera de rendre cela compatible avec mon agenda de chef d'entreprise. Il faut que je parvienne à prendre ce temps.

Propos recueillis par Jérôme Kornprobst

Olivier Stephanopoli et le sport

Sport pratiqué enfant : le basket.
Sport pratiqué adolescent : le tennis.
Sport pratiqué aujourd'hui : le développé-couché pour maintenir en forme physique le dirigeant que je suis.
Sport favori en tant que spectateur : le tennis et les duels légendaires Djokovic / Nadal / Federer.
Meilleur souvenir sportif : la victoire de l'équipe de France à Wembley contre l'Angleterre 2-0 en février 1999 et la Prestation XXL de Zinédine Zidane.

HPC, en bref

Groupe de services financiers qui a principalement pour activité le brokerage à la voix sur les marchés financiers à destination d'une clientèle principalement institutionnelle.
C.A. : 140 M€ CA
Effectifs : 200 personnes
Implantation mondiale via ses filiales OTCex : Paris, Londres, New York, Hong Kong, Dubaï, Tel-Aviv, Milan, Lisbonne, Singapour…

www.otcexgroup.com

© Éric Catherine

Indoor

La section aviron a sorti l'armada

Les 27 et 28 janvier derniers, la Fédération française d'aviron et le stade Coubertin accueillaient les championnats d'Europe et le MAIF Aviron Indoor – championnats de France ! Près de 3000 rameurs – 27 nations représentées – ont répondu présent, parmi lesquelles les rameuses et rameurs de l'ACBB aviron-Boulogne 92 avec, à la clé, cinq titres de champion(ne)s d'Europe et six titres de champion(ne)s de France.

Sur 2000 mètres, Victor Marcelot (U23, record personnel), Aurélie Morizot (poids légers, record personnel) et Laurent Cadot (Para-aviron, PR3) ont signé un doublé champion(ne)s d'Europe-champion(ne)s de France tout comme Julie Voirin-Verstraete (record de France) et Manuel Rodriguez (Para-aviron, PR1) alignés eux sur 500 mètres. Champion de France lui aussi, Stéphane Tardieu (Para-aviron, PR2) a dû se contenter de la médaille de bronze sur le plan européen.
Mais les sociétaires de l'ACBB aviron-Boulogne 92 ont aussi multiplié les podiums dans toutes les catégories : Nikola Kolarevic (U23, 500 m) a décroché l'argent national et le bronze européen ; France Orain (poids léger, 500 m) et Léo Coignard (U23, poids légers, 500 m) ont chacun touché le bronze national et le bronze européen ; Sur 2000 m, Thomas Lecuire (45-49 ans, poids léger) et Valérie Delafosse (50-54 ans, poids léger) ont quant à eux glané l'argent national et européen… Enfin, sur le plan national, Alexandre Duthoit (Para-aviron, PR2) est monté sur la troisième marche du podium sur 2000 mètres.

Un sacré beau week-end donc, d'autant qu'en relais, la section a aussi réalisé quatre podiums : relais mixte U17 (8x250m) 2e avec Domicile Gas, Clémence Audebert, Léo Kimbel et Odysseas Tubidis ; Relais mixte U19 (8x250m) 3e avec Noémie Jason, Victoria Zanelli, Giulio Campina et Matteo Borde ; Relais mixte PR3 ID (aviron adapté) 3e sur le 4×500 avec Benoît Maccou, Étienne Noël, Jason Lott et Théodore Sedaros ; Relais handi-valide sur 4x 500 m avec Stéphane Tardieu, Sigmund Verstraete, Balthazar Chove et Aurélie Morizot.

Record de France pour Voirin-Verstraete

Toute jeune retraitée – elle a mis un terme à sa carrière en équipe de France en septembre dernier *« pour retrouver une vie normale »* – Julie Voirin-Verstraete s'est engagée sur le 500 mètres un peu à la dernière minute. *« Deux semaines avant l'épreuve, notre coach Cédric Toublan m'a proposé de m'engager. C'était une belle surprise. »*

© Albin Durand/FFA

Même si Julie s'entraîne encore chaque jour – *« j'ai plus de temps pour moi, c'est beaucoup de plaisir »* – elle a dû s'imposer une préparation spécifique pour cet exercice si singulier : *« Sur 500 mètres, l'effort est hyper intense. On a vite mal aux jambes et à la fin, on voit des petites étoiles mais c'est ce que l'on aime dans ce genre de défi. Je suis contente de m'en être sortie. »* Et de quelle manière… À la clé, la victoire, les titres de championne de France et championne d'Europe et le record de France (1'30.6 contre 1'32.9). *« Je ne m'y attendais vraiment pas. Il y avait plein de crossfiteuses hyper balaises mais ma technique de rameuse m'a permis de passer devant »*, sourit Julie.

Désormais, Julie Voirin-Verstraete va se consacrer principalement aux compétitions clubs avec l'ACBB aviron-Boulogne 92, dès les championnats de France bateaux courts. *« J'espère bien jouer les trouble-fêtes. »*

Le doublé pour Morizot et Marcelot

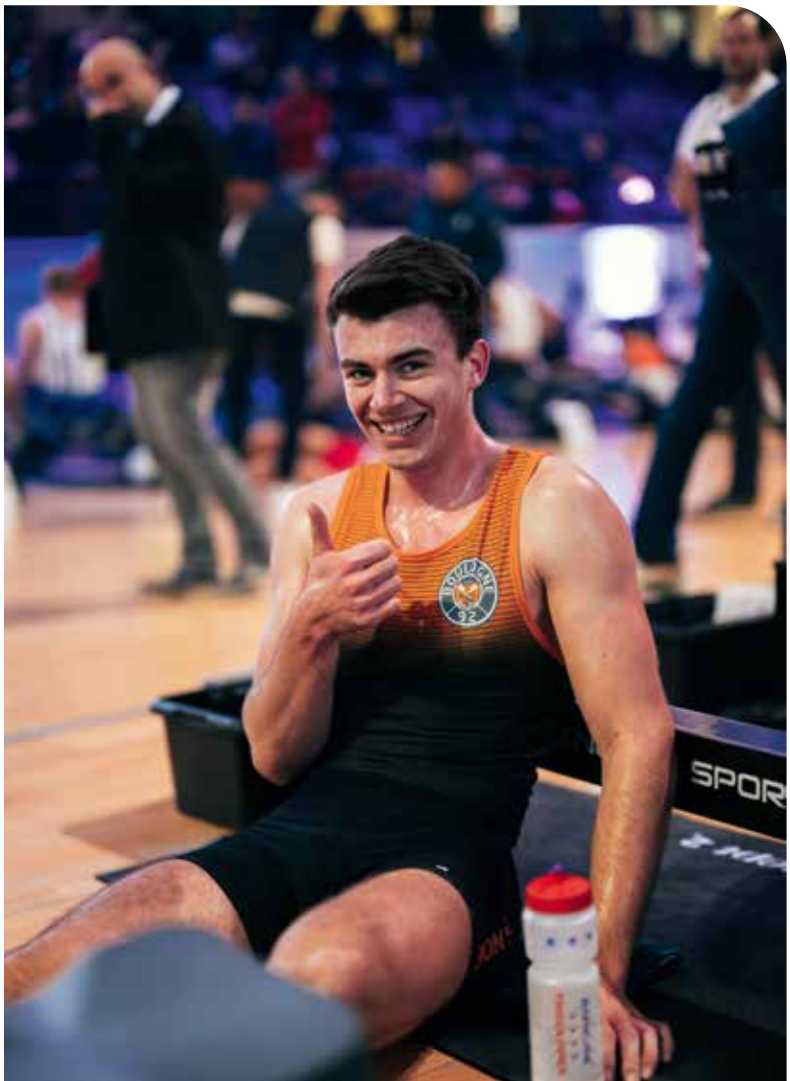
En poids légers, Aurélie Morizot devra patienter encore un peu avant de penser à la retraite. Intégrée au groupe olympique Paris 2024, la Boulonnaise était engagée sur la distance reine : le 2 000 mètres. *« Un passage obligé. Le 2 000*

© Albin Durand/FFA

mètres sur ergo, c'est l'unité de mesure pour les évaluations, c'est toujours bien de performer. Tout se joue sur le troisième 500 mètres et face à la machine, on ne peut pas mentir. » Mission accomplie donc pour Aurélie, sacrée championne de France et championne d'Europe avec un nouveau chrono de référence : « *Je m'impose avec deux secondes d'avance sur la 2e et j'ai amélioré mon chrono de plus d'une seconde (7'05) alors que le précédent ne datait que de décembre. Je suis donc sur la bonne voie.* »
Exilée au Pôle France à Lyon, Aurélie Morizot, qui suit aussi un Master de finances à Paris-Dauphine, a rejoint notamment Claire Bové et Laura Tarantola, vice-championnes olympiques à Tokyo. « *À Lyon, j'évolue parmi les meilleures, la qualité des infrastructures au lac de Miribel-Jonage est top. Il y a une formidable émulation qui tire tout un groupe vers le haut. L'ambiance est bonne et l'objectif pour l'équipe de France, c'est de faire mieux à Paris qu'à Tokyo.* »
Avant cela, la préparation passait par un stage intense au Portugal (mars) avant les premières courses individuelles au printemps en skiff comme en double.

En moins de 23 ans, c'est Victor Marcelot (21 ans) qui a été la star de la journée. En passant pour la première fois de sa jeune carrière sous la barre des six minutes sur 2 000 mètres, battant au passage de plus de quatre secondes son record personnel (5'59.5 au lieu de 6'03.8), il a lui aussi réalisé le doublé champion de France – champion d'Europe. « *L'entraînement paie et il faut savoir gérer le stress le jour J* », analyse sobrement l'intéressé. Car la stratégie de Victor était claire : « *Je voulais juste battre mon record perso. Je suis donc parti sur le même rythme que lors de mon précédent record et aux 1 000 mètres, j'ai senti que j'avais les jambes. Alors j'ai accéléré sur la deuxième partie. Je suis arrivé carbonisé mais content, fier de passer sous les six minutes.* »
Deux titres, un record battu et une barre symbolique effacée… Tout cela fait beaucoup de bonus pour un seul homme !
Avec lui aussi Paris 2024 dans un coin de la tête, Victor Marcelot espère pouvoir rejoindre un quatre de couple olympique aujourd'hui en construction. « *On en saura un peu plus après le stage au Portugal. Si je peux être prêt pour 2024, je fonce ! Mais je travaille aussi pour l'échéance de Los Angeles 2028.* »
Avec 14 entraînements hebdomadaires – « *je ne compte pas mes heures* » –, l'étudiant en STAPS a découvert l'aviron à 12 ans et rejoint la section aviron en 2022. Désormais, l'ambition est là et la première étape passera le championnat de France bateaux court en avril : « *J'étais 3e en 2022, je vise donc le titre en moins de 23 ans, ainsi qu'une place de finaliste en toutes catégories.* »

Hadrien Blin



© Albin Durand/FFA

Des poussins aux seniors

Une belle dynamique !

Alors que Romain Valadier-Picard a renoué avec la victoire, les résultats sont bons aussi dans toutes les catégories d'âge, à tous les niveaux.

© ACBB judo

Parmi les faits d'armes les plus récents, les jeunes judokas de l'ACBB sont montés sur la deuxième marche du podium lors du tournoi par équipes de Neuilly (20 mars). Le résultat est d'autant plus réjouissant que l'équipe est composée de trois poussins, trois benjamins et trois minimes. En prenant cette deuxième place après avoir dominé Clichy, Neuilly, le KCC et Villecresnes, l'ACBB judo prouve une nouvelle fois la richesse de son réservoir. La défaite en finale face à Nanterre donne encore plus envie à cette belle équipe jeune et soudée d'aller chercher le titre l'année prochaine.

En juniors, les championnats de France (4 et 5 mars à l'Institut du judo) ont permis eux aussi aux judokas boulonnais l'occasion de s'illustrer avec un titre pour Chloé Deversain en moins de 57kg. « *Chloé a su aller chercher le meilleur d'elle-même, physiquement et mentalement* », analyse le coach Romain Poussin. Autre médaille, en bronze en moins de 60kg cette fois, pour Tanguy Malidin après une journée à la fois infernale et flamboyante de sept combats.

6 qualifiés pour les France de D1

Le week-end des 11 et 12 mars, les tickets pour les championnats de France de judo D1 et D2 étaient en jeu lors des championnats d'Île-de-France de première division. Bilan : six qualifications pour les championnats de France de D1 et cinq qualifications pour les championnats de France de D2. Noémie Brochot (-52kg) est montée sur la plus haute marche du podium, Lucie Jarrot (-70kg), Yohel Jason (-90kg) et Romain Recrosio (-66kg) ont décroché l'argent, Timothée Guichen (-60kg) et Hans-Jorris Ahibo (-73kg) se sont adjugé le bronze. Ce titre et ces podiums offrent à chacun un billet pour les championnats de France de D1 (novembre 2023). Sabri Alliche (5e en -81kg), Séb Isarno (7e en -81kg), Modibo Diakite (7e en -81kg), Estelle Boglo (7e en -48kg) et Mélanie Horvais (7e en -63kg) sont quant à eux qualifiés pour les championnats de France de D2 (10 et 11 juin à l'Institut National du Judo). « *Sur 11 compétiteurs qui avaient participé à ces mêmes phases qualificatives la saison dernière, huit ont fait mieux* », se réjouit Romain Poussin.

Enfin, après une période difficile depuis sa blessure aux côtes en fin d'année 2022, Romain Valadier-Picard – certes battu lors du Grand Slam de Tbilissi (Géorgie) – a signé un retour gagnant en s'imposant lors de l'Open de Visée (Belgique) et de l'European Open de Varsovie (Pologne) dans sa catégorie des moins de 60kg après cinq victoires en cinq combats (Loziak, Adamyan, Feczko, Davlatov et Enzo). En moins de 73 kg, Hans-Jorris Ahibo ne s'est pas classé malgré deux très bons combats : une victoire face à l'Australien Jake Bensted et une défaite face à Adam Stodolski, numéro 1 polonais, 35e à la Ranking List.

À noter que Romain Poussin sera au Japon aux côtés de Romain Valadier-Picard, Hans-Jorris Ahibo et Kenny Liveze pour un stage dans le cadre de la préparation olympique. Après avoir soigné sa blessure au genou, Sarah-Léonie Cysique a repris le chemin de l'entraînement.

Quentin Belli

Avec ses 87 licenciés

La section vise toujours plus loin

Compétition interne et championnats, la petite centaine d'archers et archères de la section ont de multiples occasions de s'initier ou de s'aguerrir en compétition. Avec toujours le plaisir comme leitmotiv.

© Jean-Marc Dutertre

L'ACBB tir à l'arc a organisé son concours interne le 7 janvier, *« avant tout un moment festif et convivial dont le dernier remontait à fin 2019, avant la crise sanitaire »*, indique le président Romain Cozeret. Une réussite, les archers de l'ACBB et leurs proches ayant répondu présent avec 44 archers et archères (sur 87 adhérents) ainsi qu'une bonne cinquantaine d'accompagnateurs et une ambiance très conviviale. Pour cette compétition « maison », onze équipes de quatre, aussi équilibrées que possible, se sont affrontées au cours de trois épreuves. *« Chacune proposait des cibles différentes pour rendre l'exercice plus ludique, avec notamment des cibles pimpées façon Covid-19 à éliminer… »*, s'amuse le président. Le concours a été remporté par l'équipe formée d'Émilie Aubourg, Juliette Huy, Nicolas Desgrippes et Alexandre Hugot devant l'équipe argent de Justine Vigerie, Diane Deschatres, César Chavanne et François Boyer et l'équipe bronze d'Amélie De Liedekerke, Aurélie Maurice, Yi Chen et Alexandre Riou.

La cérémonie des récompenses a aussi été l'occasion de remettre un badge officiel de la fédération récompensant des performances de scores en compétition à 18 mètres à quatre des meilleurs archers de la section : Maxence Perrier (U21), Badge noir avec un score de 505/600 ; Delphine Gantzer (S1), Badge noir avec 512/600 ; Romain Cozeret (S2), Badge bleu avec 516/600 ; Assia Mitha (S1), Badge bleu avec 529/600. *« Je remercie les membres du bureau de l'ACBB tir à l'arc, très impliqués, qui ont pris plaisir à organiser et animer cet événement, les archers et accompagnateurs qui*

© Jean-Marc Dutertre

ont apporté leur aide, l'ACBB omnisports ainsi que la ville de Boulogne-Billancourt pour l'aide logistique. »

Bronze départemental, Top 10 régional

En compétition individuelles, Alice Hugues (U18), Émilie Aubourg (U18) et Maxence Perrier (U21) ont participé au championnat départemental jeunes le 29 janvier dernier avec deux belles places d'honneur pour Alice (5e) et Maxence (4e). Émilie est quant à elle montée sur la troisième marche du podium avec une belle médaille de bronze. Qualifiés pour le championnat d'Île-de-France (Bussy-Saint-Georges), ces trois jeunes archers sont tous parvenus jusqu'en huitièmes de finale se classant ainsi chacun 9e de leur catégorie. *« Pas si mal pour une première participation à ce niveau ! »*, estime Romain Cozeret.

Chez les adultes, ce dernier a signé un top 10 départemental (10e, éliminé à l'issue des phases qualificatives en catégorie S2) tandis qu'Assia Mitha a une nouvelle fois décroché le bronze en S1. *« Elle commence à être coutumière du fait puisque c'est sa troisième médaille de bronze consécutive lors du championnat des Hauts-de-Seine »*, sourit le président. Qualifiée pour le championnat d'Île-de-France, Assia s'est classée 14e avec un beau score de 521/600.

Et si Assia réalise les meilleurs scores actuellement, elle peut compter sur la progression constante de compétiteurs comme François Boyer, Justine Vigerie, Maxence Perrier, Alice Hugues, Émilie Aubourg et les autres.

« En compétition de tir à l'arc, la proximité entre les archers de différents niveaux est très motivante. Elle tire tout le monde vers le haut », précise Romain Cozeret.

Et avec l'arrivée des beaux jours, le meilleur reste à venir. *« Il sera alors temps d'aller tirer au Pré Saint-Jean pour faire découvrir aux débutants les joies du tir en plein air d'une part mais aussi permettre aux compétiteurs de s'entraîner à tirer à 50 voire 70 mètres afin de préparer la saison de tir en extérieur qui se déroulera d'avril à juillet. »*

Jérôme Kornprobst

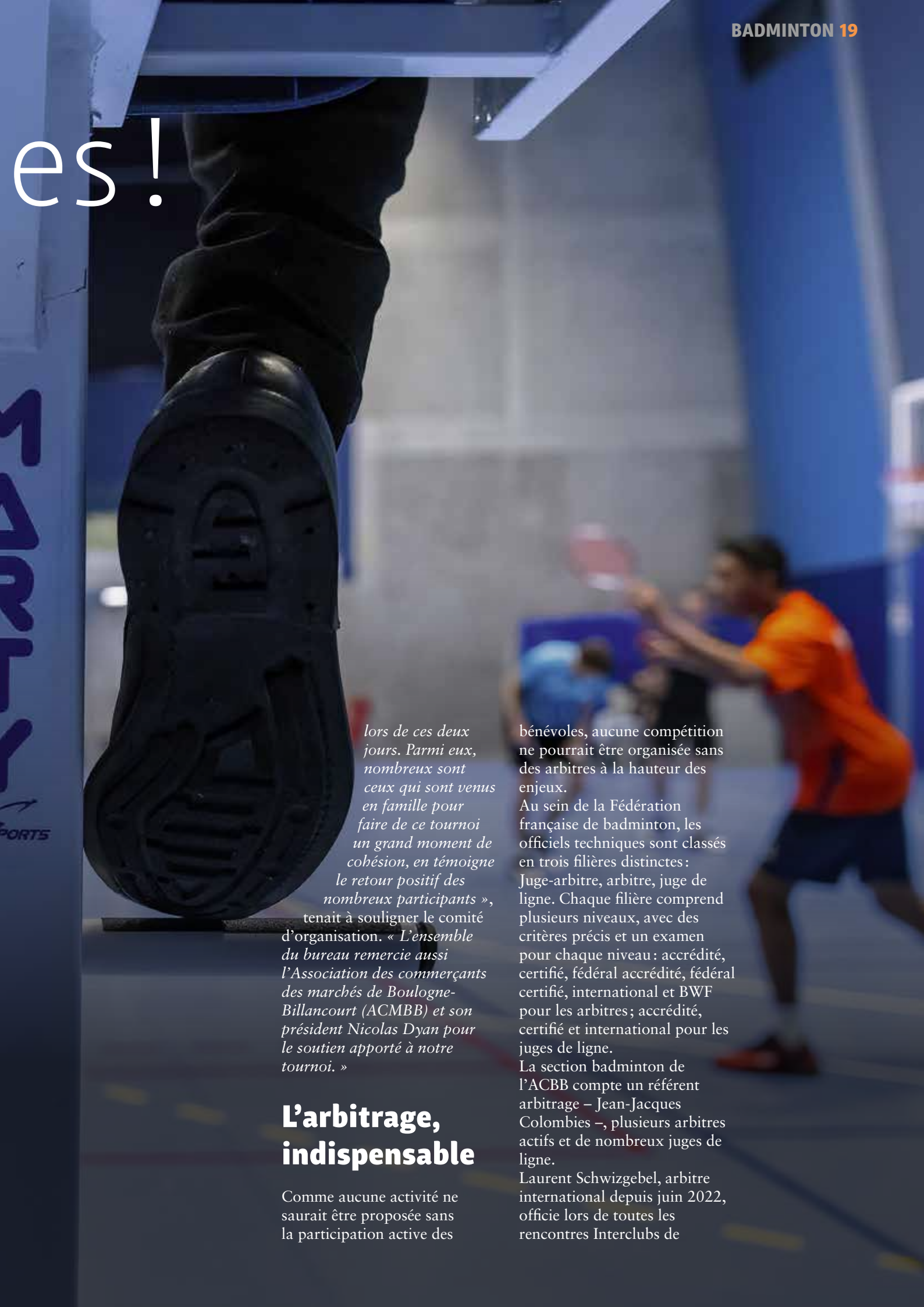
Bénévoles et arbitres

Les indispensabl

On peut se passer d'une joueuse et d'un joueur quand bien même ils seraient les leaders de l'équipe. Sans bénévole et sans arbitre en revanche, aucune activité ni aucune compétition ne seraient possibles.

L'année 2023 a débuté avec un grand rendez-vous : les 14 et 15 janvier, l'ACBB badminton a en effet renoué avec l'organisation d'un grand tournoi, dédiant son édition 2023 à Gauthier Mougin, premier adjoint au maire de Boulogne-Billancourt et fidèle membre de la section, décédé prématurément en avril 2021.
Cette compétition de doubles a réuni 45 paires chez les dames, 54 paires chez les hommes et 72 paires en mixte, soit 342 joueuses et joueurs (198 le samedi et 144 le dimanche) affiliés à 89 clubs différents. Si l'on ajoute les 104 joueurs couchés sur liste d'attente, le tournoi Gauthier Mougin a attiré 446 badistes parmi lesquels de nombreux adhérents de la section badminton bien sûr. La présence de cinq officiels techniques a permis d'arbitrer de nombreux matches – 296 matchs répartis en cinq séries allant du NC/promobad (série 5) au National 3 (série 1) – notamment les finales, dans une ambiance conviviale et sportive avec des matchs d'une grande intensité.
Sur le terrain, notons le parcours sans faute du président Bruno Bechade, associé à Thomas Marchet, avec une victoire en double messieurs dans la série 4 et celui de la paire formée par Wen Liu et Jinyu Chen avec une victoire en doubles messieurs dans la série 3. Sans oublier le parcours jusqu'en finale de deux paires dames : Amandine Souin et Audrey Gardoll dans la série 1, Célia Cikurel et Dalila Benabderrahmane dans la série 5, les deux ne s'inclinant qu'après des matches âprement disputés. « *Nous remercions tous les bénévoles, jeunes, loisirs et compétiteurs présents*

©Fabrice Sudaka



es !

lors de ces deux jours. Parmi eux, nombreux sont ceux qui sont venus en famille pour faire de ce tournoi un grand moment de cohésion, en témoigne le retour positif des nombreux participants », tenait à souligner le comité d'organisation. « *L'ensemble du bureau remercie aussi l'Association des commerçants des marchés de Boulogne-Billancourt (ACMBB) et son président Nicolas Dyan pour le soutien apporté à notre tournoi.* »

L'arbitrage, indispensable

Comme aucune activité ne saurait être proposée sans la participation active des bénévoles, aucune compétition ne pourrait être organisée sans des arbitres à la hauteur des enjeux.

Au sein de la Fédération française de badminton, les officiels techniques sont classés en trois filières distinctes : Juge-arbitre, arbitre, juge de ligne. Chaque filière comprend plusieurs niveaux, avec des critères précis et un examen pour chaque niveau : accrédité, certifié, fédéral accrédité, fédéral certifié, international et BWF pour les arbitres ; accrédité, certifié et international pour les juges de ligne.

La section badminton de l'ACBB compte un référent arbitrage – Jean-Jacques Colombies –, plusieurs arbitres actifs et de nombreux juges de ligne.

Laurent Schwizgebel, arbitre international depuis juin 2022, officie lors de toutes les rencontres Interclubs de

© Jean-Marc Dutertre

Quand joueuses, joueurs et jeunes arbitres en formation ne font qu'un.

© Fabrice Sudaka

Les activités et compétitions au sein des sections doivent leurs succès à l'investissement des bénévoles.

l'équipe 1 (Nationale 1 après avoir évolué en Top 12). Il officie également lors des compétitions nationales en France et des tournois internationaux en Europe. Jean-Jacques Colombies, arbitre de Ligue certifié, officie lors des rencontres de l'équipe 2 (Nationale 2) et de tournois privés nationaux. Muriel Colombies, arbitre de ligue accréditée depuis avril 2022, arbitre quant à elle lors de tournois de niveau régional.

28 juges de ligne

Aves l'accès de l'équipe 1 au Top 12 en 2020, la section se devait de suivre le règlement fédéral et de former à cet effet des juges de ligne. Une première formation a été organisée en septembre 2020 : les 13 stagiaires qu'elle a réunis sont devenus juges de ligne accrédités, 1er grade de la filière. Lors de la saison 2021-2022, avec l'apport d'une quinzaine de nouveaux juges de lignes formés venant de toute l'Île-de-France, l'ACBB bad disposait d'un vivier de 28 juges de lignes, officiels indispensables pour assurer l'organisation des rencontres au plus haut niveau. Enfin, le 28 janvier, grâce à un partenariat mis en place avec le collège Jean Renoir, 11 adhérents de la section (dont 9 collégiens) ont été formés et ont validé leur examen, intégrant désormais la « famille » des juges de lignes de l'ACBB. La plupart officient à domicile lors des Interclubs mais trois d'entre eux, de la même famille, s'illustrent par un beau palmarès fédéral. Muriel et Jean-Jacques Colombies, respectivement juge de ligne certifiée et juge de ligne international, sont régulièrement sélectionnés par la FFBAD lors des Internationaux de France, tournoi majeur qui se déroule en France en octobre, ainsi que lors du Masters d'Orléans (mars/avril).
Jean-Jacques a également représenté la France au tournoi de Milan en juin 2022, Muriel Colombies et Maï-Lee Colombies ont quant à elles, participé aux championnats de France seniors à Besançon en novembre 2021 et ont obtenu le grade de « certifié ».
Enfin, Muriel et Jean-Jacques se sont vus décerner, en juin 2022, pour une durée de quatre ans, l'agrément national de formateurs d'officiels techniques.

Quentin Belli

© Fabrice Sudaka

Sans arbitre, le tournoi de double Gauthier Mougin, qui a réuni 45 paires chez les dames, 54 paires chez les hommes et 72 paires en mixte, n'aurait pas pu se tenir.

Loisir et compétition

Le bonheur de patiner

Au sein de la section sports de glace, jeunes et adultes peuvent profiter du bonheur sur la glace. En coupe du club et championnats de France, l'objectif demeure d'enchaîner au mieux les figures avec fluidité.

© Jean-Marc Dutertre

© ACBB sports de glace

Mercredi 8 mars, l'ACBB sports de glace a organisé sa Coupe du club avec 36 patineuses et patineurs de la section, des plus jeunes – cinq ans et demi – aux adultes. Qu'ils soient en détection pour les petits ou en loisir pour les plus grands, tous ont pu prendre plaisir, le temps d'un programme, avec la glace de la patinoire de Boulogne-Billancourt pour eux seuls. Certaines patineuses de l'École de glace aspirant un jour à devenir juges ont pu prêter main-forte aux juges officiels de la compétition et l'équipe bénévoles a été pleinement mobilisée pour faire de ce rendez-vous un beau moment de sport pour les licenciés.

Vice-championne de France

Plus officiels, les championnats de France novice A et B se déroulaient le week-end des 11 et 12 mars à Courbevoie : Aure Wehmeyer s'est classée 5e au championnat B et Audrey Montiel a pris la 20e place au championnat A.
À Cholet une semaine plus tard (18 et 19 mars), Anna Reboullet a été sacrée vice-championne de France poussines. En minimes, Anne-Sophie Heurtebis et Faustine Brighelli – respectivement 6e et 10e après le programme court – ont finalement terminé respectivement 5e et 13e à l'issue du programme long.
« Elles ont toutes les deux très bien patiné », souligne Alia Ouabdesselam, présidente de la section.
Rappelons que l'ACBB sports de glace avait participé avec succès à Franconville aux sélections clubs Île-de-France et Centre pour les championnats de France de patinage artistique. L'équipe de D1 – Anne-Sophie Heurtebis, Audrey Montiel, Léna Helt, Aure Whemeyer – s'était brillamment qualifiée grâce à sa 3e place.
Rendez-vous donc aux championnats de France des clubs qui auront lieu à Reims du 8 au 10 avril.

© ACBB sports de glace

© ACBB sports de glace

Hadrien Blin

© Jean-Marc Dutertre

Meeting jeunes

La cloche a bien sonné !

Les 11 et 12 mars derniers, la piscine de Boulogne-Billancourt a vibré au rythme du Meeting natation Jeunes et au son de la cloche annonçant les records parmi lesquels ceux de Gabriel Gauthier, Salomé Tavel et Roxanne Chalendar.

Pour cette 6e édition, le Meeting natation Jeunes organisé par l'ACBB natation affichait complet. Vingt clubs venus de toute l'Île-de-France, 450 nageurs engagés dont 77 Boulonnais, des gradins bondés et une quarantaine d'officiels… À n'en pas douter, l'événement a franchi un nouveau palier : « *Nous avons vécu deux journées très intenses, tous les clubs participants ayant vraiment joué le jeu en proposant des officiels et juges-arbitres qui ont été jusqu'à cinq autour du bassin, garantissant ainsi l'équité sportive. Notre meeting est aujourd'hui reconnu, avec un bon niveau sportif et la possibilité de nager des séries et des finales dans plusieurs nages. Un vrai bonheur* », souligne Jean-Sébastien Corbeels, président de la section natation.
Parmi les nouveautés, la présence d'une cloche annonçant les records du meeting : « *Le nageur ou la nageuse qui établit un nouveau record, a le privilège de venir sonner la cloche. L'idée a beaucoup plu et les clubs sont bien décidés à revenir l'an prochain pour goûter à ce petit plaisir supplémentaire.* » Et si la cloche a retenti 17 fois, on retrouve parmi les lauréats cette année : Gabriel Gauthier (50m dos, 2008), Salomé Tavel (50m papillon, 2011) et Roxanne Chalendar (100m quatre nages, 2012).

« La section a faim de résultats »

Car si le Meeting a été un succès sur le plan de l'organisation grâce à une trentaine de bénévoles mobilisés chaque jour du vendredi au dimanche, il a permis aussi à 31 nageuses et nageurs boulonnais de se hisser en finales avec à la clé 25 médaillés pour 82 médailles dont 17 en or (38 en argent et 27 en bronze). De quoi satisfaire le trio de coachs composé de Pablo de Castilla (Groupe Espoirs-Élite, juniors et plus), Anaïs Raguin (Groupe benjamins, 12-14 ans) et Étienne Langline (groupe Avenir, 11 ans et moins) dont les objectifs étaient multiples. « *C'est la seule compétition où les trois groupes se retrouvent pour nager ensemble. Le Meeting est donc l'occasion de cultiver l'esprit de club, la cohésion, avec des petits qui s'inspirent des plus grands. De ce point de vue, c'est une belle*

réussite », indique Pablo de Castilla. Sur le plan des chronos en revanche, à chacun ses objectifs ! *« Tous ont participé à une semaine de stage durant les vacances d'hiver. Le Meeting est aussi l'occasion de valider ce stage, de voir où chacun en est.* » Pour les plus jeunes, habitués à des compétitions de courte durée, il s'agissait avant tout d'engranger de l'expérience en enchaînant séries, finales et relais durant tout un week-end. Pour les benjamins, le meeting s'inscrivait comme une course de préparation avant le championnat des Hauts-de-Seine prévu dans cette même piscine les 15 et 16 avril avec l'objectif de décrocher des tickets pour la finale régionale pour laquelle la section compte déjà trois qualifiés : Mayane Dassot (50m brasse), Benjamin Gonon (200m quatre nages et 200m nage libre) et Blanche Cornille (200m quatre nages). Pour les Espoirs-Élite enfin, cette compétition en petit bain au cœur de la saison en grand bassin est un bon exercice pour travailler quelques fondamentaux des parties non nagées : virages, coulées… *« Avec 15 courses dans le week-end, c'est une grosse compétition de travail notamment pour Gabriel Gauthier (50m et 100m dos) et Gabriel Saillet (200m brasse) en vue des championnats de France juniors qui auront lieu à Chartres les 5 et 10 avril. »*

Sur le plan sportif, le Meeting est donc bien aussi une réussite : *« Chez les plus jeunes, certains se sont vraiment révélés, transcendés. Globalement, ça a nagé fort. On ne savait pas vraiment à quoi s'attendre mais nos nageuses et nageurs étaient chez eux, dans leur piscine… L'émulation était élevée et ils ont quasiment tous amélioré leurs chronos. Ils avaient faim de résultats et cela tombe bien car avec mes collègues coachs, on a aussi la dalle* », sourit Pablo de Castilla.

© Jean-Marc Dutertre

Le président Corbeels peut donc se réjouir, l'ACBB natation a bien signé son retour au premier plan après le coup d'arrêt post-crise sanitaire. Et peut d'ores et déjà se préparer pour la 7e édition du Meeting Jeunes en 2024. *« C'était vraiment beau. Je retiens ce public familial dans les gradins avec un parking à poussettes près de la buvette. Je remercie vraiment les officiels, les juges arbitres, tous les bénévoles sans qui rien ne serait possible, la ville de Boulogne et Récréa.* » Et bien sûr les principaux acteurs : les clubs, les nageuses et les nageurs.

Jérôme Kornprobst

© Jean-Marc Dutertre

Hand, volley, basket, foot…

Suspense à tous les étages

Dans la dernière ligne droite des différents championnats, les équipes de l'ACBB connaissent des fortunes diverses. Pour un titre ou pour sauver sa place, le suspense est partout.

© Jean-Pierre Maes

Leader de leur championnat de N1, les handballeurs proposent un très beau jeu.

Tout en haut, on retrouve l'équipe première masculine de l'ACBB handball qui peut clairement, à huit journées de la fin, viser la première place de sa poule de N1 tant les hommes d'Olivier Le Bail font preuve de maîtrise avec 14 victoires, 3 nuls et 3 défaites seulement en 20 journées. Et lorsque les Boulonnais lâchent quelques points, comme lors de la 20e journée (match nul 33-33 dans la salle de Mainvilliers-Chartres handball), leur adversaire direct commet un faux pas plus important à l'image de Vernon-Saint Marcel, battu dans la salle de l'ASB Rézé Handball 24-37. À huit journées de la fin de l'exercice, l'ACBB hand compte toujours quatre points d'avance. Seul le dauphin a changé, Cesson-Rennes Métropole devançant SMV au goal-average. Mais Olivier Le Bail ne cesse de le répéter : ce championnat est fou. Il faudra donc continuer à produire du jeu et rester forts jusqu'au bout car le plus dur est encore à faire. Chez les filles, l'équipe première occupe la 6e place de sa poule de son championnat d'Excellence régionale.

Tout en haut également : les garçons du volley. En N3, les Boulonnais (14 victoires en 17 journées) sont à la bagarre avec Maromme Canteleu Volley 76 et pourraient même être leaders s'ils ne comptaient pas un match en moins. Le déplacement chez le rival de Seine-Maritime le 9 avril sera crucial. En N1, l'ACBB volley évoluant depuis

© Dominique Gizardin

Au soir du 26 mars, les footballeurs étaient 9e de leur poule.

© Dominique Gizardin

Les basketteuses (9e) devront assurer leur maintien en Pré-Régionale lors d'un mini-championnat de quatre journées.

le début de la saison au sein l'UGS Volley Seine-Ouest dans le but de franchir un palier sportif, occupe le troisième rang de sa poule (13 victoires en 17 journées) à 11 points des co-leaders Asnières et Conflans-Andresy-Jouy.
La saison est plus difficile chez les filles dans leur championnat de N3 (5 victoires en 16 journées) dans lequel elles sont classées 8e.

Sur un fil

À la section basket, on marche sur un fil avec l'espoir de terminer la saison du bon côté. Les filles (9e en Pré-Régionale) comme les garçons (12e en Pré-Nationale) joueront gros lors des dernières journées de leurs championnats respectifs.
Battus dans la salle du 4e lors le 26 mars – l'IE-CTC Paris Basket Avenir (44-72) – les garçons devront terminer la saison de manière quasi parfaite. Mais les deux succès consécutifs décrochés préalablement face à Marne-la-Vallée et Ozoir-Val d'Europe donnent un espoir certain malgré les incertitudes : *« Nos performances sont comme les montagnes russes. Nous pouvons mettre 20 points au 3e du classement mais aussi perdre de 20 points chez le dernier »*, analyse le coach Rodrigue Bikene. Dans un championnat où il pourrait y avoir quatre à cinq descentes, il est clair que la partie n'est pas encore gagnée.
Chez les filles (4 victoires en 18 journées), l'espoir est plus grand pour le coach Eduardo Lopez puisqu'il ne devrait y avoir qu'une seule descente. *« Le hasard du calendrier fait que nous allons affronter nos adversaires directes lors de nos quatre dernières journées. L'idéal serait de gagner trois matchs sur quatre pour être déjà à l'abri lors de la dernière journée. Les filles sont investies, appliquées, proposent de belles constructions mais manquent parfois un peu d'adresse au shoot. Un peu de réussite viendrait récompenser leur travail. »* La défaite face à Asnières le 26 mars (37-47) est une belle illustration des progrès réalisés par l'équipe. *« Asnières l'équipe la plus physique de la poule. Nous avons pris 30 points à l'aller et là on ne perd que de 10 points. Nous gagnons même le dernier quart-temps, c'est très positif. »*

© Dominique Gizardin

Après leur défaite face à Saint-Maur (1-3), les volleyeuses étaient 8e de leur poule de N3 avec cinq victoires en 16 journées.

Dans ce championnat Pré-Régional où le niveau s'est considérablement accru, les Boulonnaises ont donc fort à faire. *« Je suis confiant »*, résume Eduardo Lopez.

Des hauts et des bas

Sur le grand rectangle vert, footballeuses et footballeurs affichent des hauts et des bas. Après avoir occupé le fauteuil de leader de leur championnat de R3, les filles de Bertrand Rebours ont glissé à la 5e place

© Fabrice Sudaka

Les rugbymen U18 se sont imposés face au PUC (28-7) lors du match en retard de la 12e journée le dernier week-end de mars.

© Pierre Pouleau

Les hockeyeurs préparent déjà la saison prochaine. La victoire de prestige en fin de saison face aux Caribous de Dammarie-Lès-Lys, alors leaders, offre de belles perspectives.

de leur poule après la défaite à Le Gallo face à l'EFPF (1-3). Les garçons (9e), eux, peinent à enchaîner en R2. Battus 2-4 par le Tremblay F.C. après une victoire face à Franconville et un nul à Neauphle-Pont, les joueurs de Quentin Thoreau ont bien réagi avec une belle victoire sur le terrain de Morangis-Chilly F.C. (3-2). Les Boulonnais savent marquer des buts mais en encaissent trop (9 buts lors des quatre dernières journées). Il faudra s'imposer dimanche 2 avril face au Sucy F.C., lanterne rouge, pour se donner un peu d'air.

Chez les voisins de Le Gallo, les rugbymen de l'équipe première sont dans le dur (avant-derniers de leur poule de Fédérale 2) et devront évoluer en Fédérale 3 la saison prochaine. En jeunes, les juniors s'accrochent dans leur championnat U18. Cinquièmes après 13 journées, ils comptent huit victoires dont trois bonifiées. La victoire face au PUC (28-7) lors du match en retard de la 12e journée a forcément fait du bien. À l'école de rugby, les plus petits apprennent à gagner, à perdre aussi lors des différents plateaux auxquels ils participent. De leur côté, les Papsettes visent les phases finales (lire page 9). Enfin, la saison de D3 s'est achevée pour les hockeyeurs avec une défaite face à Caen et un bilan de trois victoires : deux succès face aux grizzlys de Garges et une victoire de prestige face aux Caribous de Dammarie-Lès-Lys, alors leaders. *« Une saison de transition, placée sous le signe de la jeunesse »*, explique Mouloud Menceur, président de la section. Car le début de la saison a été quelque peu chaotique avec le retrait pour raisons personnelles du coach nouvellement recruté, Petr Prajsler, juste avant le premier match de la saison en coupe de France face à Dunkerque. *« Un match de prestige qui a immédiatement plongé Corentin Zelko, jusqu'alors entraîneur des catégories Mineurs, dans le grand bain. »*

En outre, la volonté de la section était de rajeunir l'effectif en s'appuyant sur des jeunes formés au club, encadrés par des cadres expérimentés : *« Cinq joueurs U20, pour certains nés en 2005, ont pris régulièrement part aux matchs de la D3. Et quatre joueurs formés à l'ACBB de moins de 22 ans et des jeunes renforts en provenance de Cergy ou Courbevoie en manque de temps de jeu ont fait aussi leurs débuts. »* Si le temps a manqué – assez relevée, la saison régulière de D3 est courte – l'ambition est clairement affichée pour la prochaine saison : *« Nous viserons une qualification pour les play-offs. Cela passe par la stabilité de l'effectif et la poursuite de notre stratégie d'intégration des jeunes U20 avec le renfort de trois ou quatre recrues s'inscrivant dans un projet à trois ou quatre ans. »*

Antoine Verniers

© Jean-Pierre Maes

Sept victoires et un nul après 16 journées : l'équipe féminine de hand est 6e de sa poule en Excellence régionale.

Coupe de France

Art & dé

© Thierry Parenti

Véronique Pan, vice-championne de France de kata.

molition

La coupe de France de karaté kyokushinkai se déroulait le week-end des 4 et 5 février à l'Institut du judo (Paris 14e) : individuels pupilles, benjamins, minimes (masculins / féminins) et kata seniors (masculins/féminins) le samedi ; Individuels cadets, juniors, U20 (18 à 20 ans), seniors (masculins / féminins) et vétérans 1 et 2 (masculins) le dimanche. L'occasion pour l'ACBB karaté, comme toujours, de s'illustrer.

La première journée était ainsi consacrée aux compétitions individuelles pour les catégories pupilles, benjamins, minimes (garçons et filles) préparées et coachées par Sensei Yannick Begue et Sempaï Jérémy Olivaud, mais aussi à l'épreuve de kata pour les seniors avec deux engagés : Sempaï Véronique Pan et Rodolfo Algarvio.
Chez les plus jeunes, l'ACBB karaté a remporté quatre médailles : l'argent en benjamins (-40kg) pour Quentin Coffin et le bronze pour la benjamine Valentine Bard-Berkani (-40kg) et les minimes Adam Monot (-55kg) et Eliott Chapuisat (+55kg).
En kata, Véronique Pan est vice-championne de France.

Deux cadettes titrées

Le lendemain, place aux cadets, juniors, seniors et vétérans. Chez les cadettes, Karen Lema-Pillajo (-50kg) et Alaina Monot (+55kg) ont été sacrées championnes de France. En seniors, la section a glané trois nouveaux titres ainsi qu'une médaille d'argent : Gino Cosentino (-80kg), Maxime Demeautis (-90kg, 6e titre national !) et Antonio Tusseau (+90kg, triple champion d'Europe et 11E titre national) ont trusté l'or, Jérémy Olivaud (-70kg) devant se contenter de l'argent. Cerise sur le gâteau : la coupe du K.O. le plus rapide est revenue à Gino Cosentino qui fait donc coup double. Le président Pierre-Philippe Heizer peut se réjouir, l'ACBB karaté a récolté onze médailles lors de cette coupe de France, dont cinq en or. Le règne de l'ACBB se poursuit chez les lourds, Shihan Jacques Legrée, fondateur de la section, et Shihan Julien Porterie, coach emblématique, ont de quoi être fiers.

La section tient à féliciter et remercier l'ensemble des jeunes combattants, les coachs et l'équipe d'arbitrage. Les photographes de l'ACBB photo – Yohan Arabi (également combattant !), Gautier Boucly, Éric Catherine, Pascale Catherine, Thierry Parenti, et Fabrice Sudaka – n'en ont pas perdu une miette.

Jérôme Kornprobst

© Éric Catherine

Sensei Yannick Bègue au coaching des plus jeunes.

© Thierry Parenti

Chez les jeunes les combats sont engagés mais sous protection.

Réputé pour la qualité de son école, l'ACBB karaté peut compter sur sa jeune garde pour l'avenir.

© Thierry Parenti

© Éric Catherine

Karen Lema-Pillajo (-50kg) et Alaina Monot (+55kg), championnes de France.

© Éric Catherine

Gino Cosentino, champion de France et coupe du K.O. le plus rapide.

Jérémy Olivo, vice-champion de France en moins de 70 kg.

© Gautier Boucly

© Fabrice Sudaka

6e titre de champion de France pour Maxime Demeautis.

© Fabrice Sudaka

11e titre de champion de France pour Antonio Tusseau.

Les médaillés de l'ACBB karaté.

© Pascale Catherine

Nationale 1

Les escrimeuses se frottent aux meilleures

© Gautier Boucly

Engagée dans le championnat de France de Nationale 1 – le plus haut niveau de compétition club – l'équipe féminine de l'ACBB escrime fait face avec honneur aux meilleures escrimeuses du monde.

La saison par équipes a débuté les 14 et 15 janvier, avec un déplacement à Soissons. En guise de mise en bouche, le samedi avait lieu la troisième compétition individuelle de N1 sélective pour les championnats du monde. Gaëlle Bechade (épée), malgré une blessure au genou, est parvenue à sortir des poules et à se qualifier pour le tableau d'élimination directe en gagnant, entre autres, un match contre une Brésilienne déjà sélectionnée pour les jeux de Paris 2024. Elle s'est ensuite inclinée avec mérite contre une internationale qui finira 5e.
Le lendemain, place à la première étape du championnat de France par équipes de N1 pour l'ACBB escrime, composée de Gaëlle Bechade, Béatrice Boyer-Rieux, Gabrielle Fayet et Isis Fradet (nouvelle Maître d'armes, remplaçante de Marie-Laure Rolland alors blessée). Toute la journée, les épéistes ont tiré avec beaucoup d'énergie contre des équipes composées des meilleures Françaises et tireuses internationales. Elles n'ont pas démérité et ont même bien failli gagner contre Dijon ne s'inclinant que d'une touche (42/43) à la mort subite. Elles ont ensuite perdu contre Châlons, Rodez et Dieppe.
« Même si nous n'avons pas remporté de victoire cette fois-ci, je suis très content de la progression technique des filles », soulignait Maître Alexis Bassali qui coache l'équipe.

Des progrès à chaque sortie

Deuxième étape le 25 février, à Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne) : l'équipe, cette fois composée de Marie-Laure de Rolland, Béatrice Boyer-Rieux, Gabrielle Fayet et Isis Fradet (Gaëlle Bechade étant absente pour blessure) a eu de nouveau l'occasion d'affronter cinq des meilleures équipes de France du moment, toutes renforcées par une étrangère de très haut niveau. Le défi était donc très relevé mais l'équipe n'a pas démérité. Avec courage et persévérance, les escrimeuses ont enchaîné les matchs en réalisant de très belles actions. Le score de 31/45 contre Saint-Maur montre les progrès accomplis par l'équipe.
Isis, nouvelle coéquipière, est une battante pleine d'énergie dont les flèches ont été particulièrement efficaces. Béatrice et Marie-Laure, en se relayant, ont su adapter leurs jeux en alternant attaques et oppositions. Gabrielle a montré une escrime particulièrement offensive et efficace. Bref, l'équipe de l'ACBB escrime joue avec ses armes.
La dernière journée de ce championnat aura lieu le 23 avril à Talence (Gironde).

J.K. avec l'ACBB escrime

Cérémonie

80 bougies souf en famille

© Bahi

flées

Né le 18 mars 1943, l'ACBB a soufflé 80 bougies lors de la cérémonie des Étoiles sportives boulonnaises organisée par le maire Pierre-Christophe Baguet dans les salons de l'Hôtel de Ville. La belle histoire entre la municipalité et la plus grosse association sportive de la ville dure depuis huit décennies.

Labellisée « Terre de Jeux 2024 » par le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, la ville de Boulogne-Billancourt est assurément sportive. Lundi 20 mars dernier, dans les salons de l'Hôtel de Ville, elle a d'ailleurs organisé la soirée des « Étoiles sportives boulonnaises » pour honorer les sportives et sportifs boulonnais, l'équipe de basket professionnelle des Metropolitans 92, mais aussi les bénévoles des associations sportives boulonnaises et les lauréat(e)s du dernier semi-marathon. Et bien évidemment, l'ACBB : le maire Pierre-Christophe Baguet et son équipe – Armelle Juliard-Gendarme, adjointe aux sports et Bertrand Auclair, conseiller municipal aux sports notamment – n'ont d'ailleurs pas manqué de célébrer le 80e anniversaire de l'association. Jean-Pierre Epars, président général a ainsi pu « souffler » les 80 bougies d'un gâteau aux couleurs du club. *« J'ai été très touché par cette délicate attention et je tiens, au nom de l'ACBB, à remercier chaleureusement Pierre-Christophe Baguet et son Conseil. »*

La plus belle étoile de la constellation sportive boulonnaise s'écrit en quatre lettres ornées de gris et d'orange. Et si l'ACBB apparaît historiquement comme le poids lourd du sport boulonnais avec ses 34 médailles olympiques et ses 10 000 adhérents, il est bon de rappeler que 20 000 sportifs et sportives adhèrent aussi à d'autres associations sportives comme le TCBB (Tennis Club de Boulogne-Billancourt) et ses 4 200 adhérents. L'occasion aussi pour Pierre-Christophe Baguet de rappeler que la ville de Boulogne-Billancourt et d'autres partenaires privés et associatifs – dont l'ACBB et le TCBB – ont constitué le 24 avril 2019 une société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) portant le nom de Boulogne-Billancourt Sport Développement. BBSD est présente dans le basket professionnel avec les Metropolitans 92, première partenaire du semi-marathon ou encore initiatrice du premier centre municipal d'esport de France, promouvant un esport responsable et en portant un message de prévention des comportements addictifs. En outre, le lieu accueille aussi la

© Fabrice Sudaka

« GameWard House », centre d'entraînement de l'équipe professionnelle Gameward, fondée en 2018 et devenue l'une des références de l'esport français. Preuve aussi que Boulogne-Billancourt sait vivre avec son temps !

Ville et club, main dans la main

Partenaire majeur historique de l'ACBB, Boulogne-Billancourt, ville d'art et d'histoire, est bel et bien aussi une grande ville de sport, dont la politique sportive *« s'appuie son important tissu associatif, diversifié, structuré et ambitieux en matière de formation des jeunes, favorisant l'émergence d'athlètes de haut niveau. »* À l'instar de l'ACBB, les bénévoles constituent le maillon essentiel de la pratique sportive et du fonctionnement des associations. Lors de la cérémonie des « Étoiles sportives boulonnaises », la Ville n'a d'ailleurs pas manqué de remercier ces femmes et ces hommes, chevilles ouvrières du sport boulonnais.

Avec l'ACBB, l'Histoire est née voilà 80 ans. À quelques jours du printemps, sous l'impulsion du maire de l'époque – Robert Colmar – le 18 mars 1943, l'ACBB omnisports naissait en effet de la fusion de différentes entités distinctes parmi lesquelles : L'Espérance, La Municipale, L'USOBB, ACBB (cyclisme), Les Amis de la Boule Ferrée, La Jeunesse Sportive, Lou Païs Athlétic Club, Le Rowing Club de Boulogne-Billancourt. L'association prend alors le nom d'Athlétic Club de Boulogne-Billancourt (ACBB) pour assurer une continuité avec l'Association Cycliste de Boulogne-Billancourt au palmarès déjà bien fourni. Les statuts sont adoptés le 1er avril 1943 et la déclaration à la Préfecture de Police de la Seine – portant le numéro 3695 – datée du 9 juin. Quelques mois plus tard, la municipalité lui octroie une subvention de 25 000 francs. Son premier président général est Paul Souriau, maire-adjoint féru de sport, qui occupera cette fonction jusqu'en 1966. Son successeur sera un certain Marcel Draghi, président général de 1966 à 1984. L'Histoire est bien en marche pour la ville de Boulogne-Billancourt et l'ACBB (association loi 1901) compte alors 350 adhérents pratiquant une dizaine de disciplines. Le modèle n'a pas changé, mais la famille a bien grandi : 33 sections, une bonne quarantaine de disciplines pratiquées par plus de 10 000 adhérents et un palmarès imposant. Rendez-vous est pris pour Paris 2024 pour écrire, en famille, la suite de l'Histoire.

Jérôme Kornprobst

Rendez-vous

Jeux sur les réseaux sociaux, événement sportif et solidaire avant les vacances d'été avec un clin d'œil à l'Histoire, exposition photo, événement durant la coupe du monde de rugby, cadeaux à gagner et assemblée générale festive (le 15 décembre)... Les occasions de fêter ce beau 80e anniversaire ne manqueront pas tout au long de l'année 2023.
Ouvrez l'œil et suivez-nous sur les réseaux sociaux.

© Fabrice Sudaka

TRIATHLON
RELAIS MIXTE
DE L'ACBB

DIMANCHE 21 MAI 2023

FORMAT XS
(2 FEMMES & 2 HOMMES)

300 m · 4 km · 2 km

BASE NAUTIQUE DE L'ÎLE MONSIEUR
4 Rue de Saint-Cloud
92310 Sèvres

RETRAIT DES DOSSARDS

Rendez-vous sur le site de course,
au stand « Dossards » à la Maison des Clubs .

7h30 Retrait des dossards, ouverture du parc à vélo
08h45 Briefing
09h00 Premier départ du Triathlon
11h15 Remise des récompenses

TARIFS (ÉQUIPE)

CADETS, MINIMES : **40€**
ADULTES : **60€**

Informations & inscriptions
triathlondeboulogne.fr
ou scannez le QR code !

@ACBBTriathlon @acbbtri

ACBB BOULOGNE BILLANCOURT

VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

#ACBB family

#33 sections
#10 000 adhérents